

LE CAPTIF

**TREIZE ANNÉES DE CAPTIVITÉ.
UNE HEURE POUR S'EN LIBÉRER !**

UNE HEURE DANS L'IMAGINAIRE DE CET ENFANT
CONFRONTÉ AU PROBLÈME DE GENRE ;
FILLE OU GARÇON,
IL NE LE SAIT PAS LUI-MÊME,
JUSQU'À CE QU'IL ENTRE
DANS LA LUMIÈRE DE SA PROPRE VÉRITÉ.

TEXTE OLIVIER SOURISSE
MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC FAGE
AVEC HUGO MIARD
LUMIÈRE OLIVIER OUDIOU
CONCEPTION SONORE AYMERIC LEPAGE
MAQUILLAGE LÉA DJELLOUL
PHOTOS ANTONIN GODFRYD

DIFFUSION / PRESSE
MARIE-PAULE ANFOSSO
06 19 32 68 35 / 06 17 75 28 15

7, rue Véron 75018 Paris
M° Abbesses ou Blanche

Manufacture
des Abbesses
Théâtre contemporain

Réservations 01 42 33 42 03
manufacturedesabbesses.com

LE

CAPTIF

OLIVIER SOURISSE

TEXTE ORIGINAL D'OLIVIER SOURISSE
FRÉDÉRIC FAGE / CIE. LA TROUPE DES ILES DU VENT MOOREA

QUAND TU SERAS GRAND TU SORTIRAS ?

LA PETITE SŒUR



TEXTE OLIVIER SOURISSE
MISE EN SCÈNE FRÉDÉRIC FAGE
AVEC HUGO MIARD
LUMIÈRE OLIVIER OUDIOU
CONCEPTION SONORE AYMERIC LEPAGE
MAQUILLAGE LÉA DJELLOUL
PHOTOS ANTONIN GODFRYD

DIFFUSION / PRESSE MARIE-PAULE ANFOSSO

06 19 32 68 35 / 06 17 75 28 15
MARIEPAULEANFOSSO@ORANGE.FR

[HTTP://LECAPTIF.COM](http://LECAPTIF.COM)

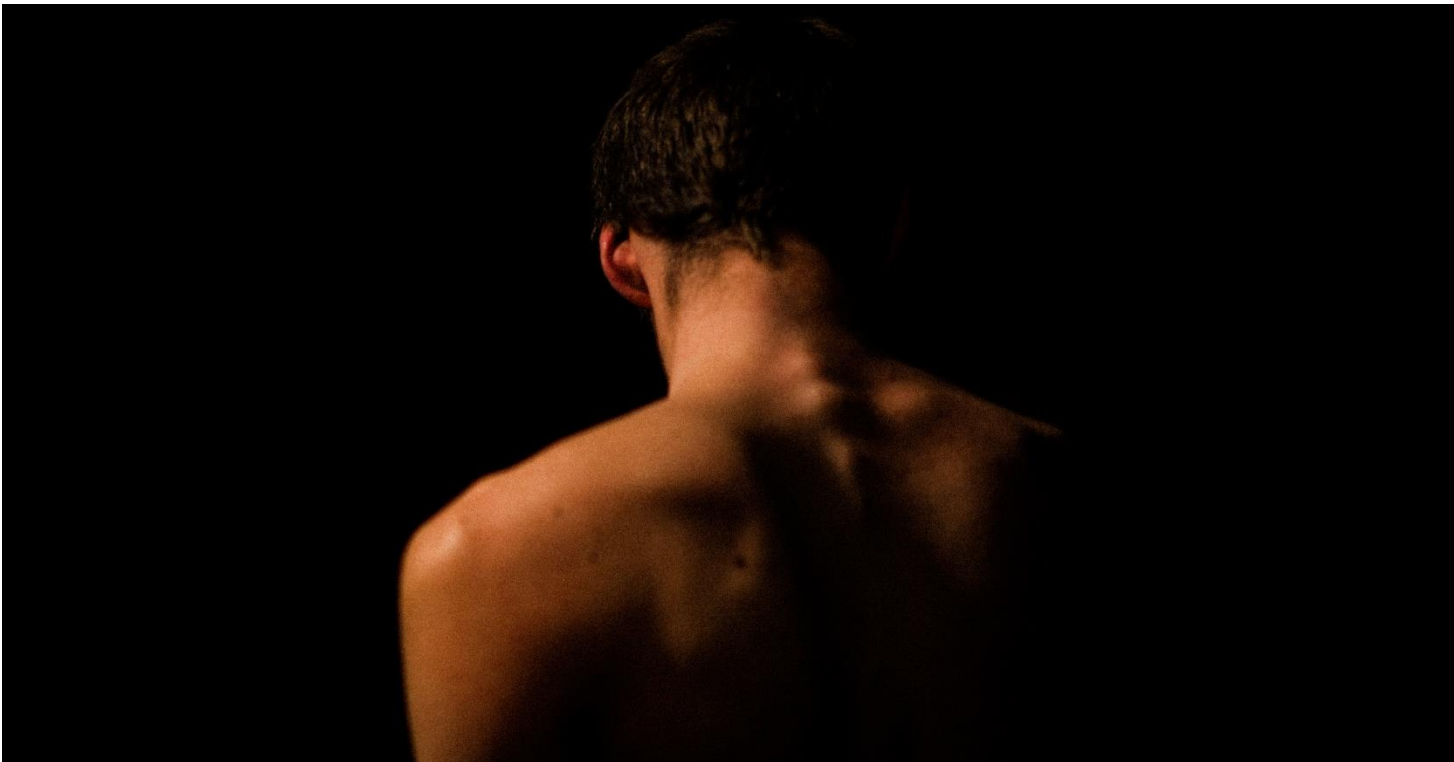
PRODUCTION - LA TROUPE DES ILES DU VENT MOOREA

CRÉATION THÉÂTRE ESPACE ROSEAU / FESTIVAL D'AVIGNON - 1^{ÈRE} LE 7/7/2017
REPRISE DÈS LE 15 NOVEMBRE 2017 / LA MANUFACTURE DES ABBESSES

ARGUMENT

JE ME NOMME CE QUE JE NE SUIS PAS POUR EUX. CLÉO
JE ME NOMME CE QUE JE NE SUIS PAS POUR EUX. CLARA
ILS NE ME NOMMENT PAS CE QUE JE SUIS, LE CAPTIF

Au-delà de l'enfermement d'un enfant séquestré par ses parents depuis son enfance, à des fins d'asservissements *pervertico-mercantile*, la pièce traite la dernière heure de sa captivité, des mécanismes de résilience qui y sont associés, à travers notamment le prisme du genre : fille ou garçon, il ne le sait pas lui-même, et dont il va s'en libérer en entrant dans la lumière de sa propre vérité.



NOTE D'INTENTION

Tout comme le Captif, le spectateur sera en immersion totale dans un espace spatio-temporel, sans commune mesure avec la réalité que nous connaissons. Aucun repère donc dit d'un quotidien normal. À l'instar d'une cellule en sous-sol dont on aurait perdu les clefs, excepté pour ses geôliers incarnés par ses propres parents.

NAÎTRE POUR N'ÊTRE QU'UN OBJET

Dès sa prime enfance, l'existence du Captif est vouée à une longue et terrible utilisation par ses propres parents, comme une matière malléable, dédiée aux plaisirs sordides d'une clientèle d'hommes et de femmes dont les goûts sont dépourvus d'entendement, mais pas le sujet qui les réunit : le sexe. Le sexe qui sera un des langages du Captif à qui on n'a pas donné de prénom afin de ne pas influencer le genre recherché en lui, selon les désirs des uns et des autres. Par comparaison avec l'innommable, Le Captif pourrait être le référent à un être qui n'en est pas un, certainement pas aux yeux de ces monstres, puisqu'il est *objet*.

L'EXISTENCE DANS UN COFFRE

Contrairement à la plupart des prisonniers pouvant bénéficier d'une remise de peine, Le Captif ne semble pas donner de l'importance aux possibilités de sortie ; pourquoi le ferait-il ? S'il a conscience d'être à part, voire mis à part du monde du dessus, il ne peut en effet condamner sa position, n'ayant connu que celle-ci, dans ce cloître pourtant saturé des odeurs obscènes que revêtent ses rares visiteurs. Tout comme il ne croit pas au besoin d'avoir plus grand que ce réduit de quelques mètres carrés ; là aussi, pourquoi aurait-il besoin de plus de vide ? Le sien étant déjà incommensurable ! Sauf que le corps n'est pas immuable, tout comme la pensée.

SONORITÉS D'ENFER ET DE CHANSON DOUCE

S'il est enfermé dans une obscurité quasi constante, Le Captif n'en est pas moins dépourvu des cinq sens. À commencer par l'ouïe, grâce auquel il peut entendre les murmures prolongés, à travers les interstices de la porte ou du soupirail ; ceux de ses parents, ceux de ses visiteurs, mais essentiellement ceux de sa sœur cadette, si charmante, si douce lorsqu'elle entonne sa chanson préférée ; *L'eau vive* de Guy Béart, qu'il aime tant chanter avec elle, seul instant où il quitte les confins de sa solitude.

LE CONTE PEUT COMMENCER

Doté d'une acuité intellectuelle développée au fil du temps, Le Captif a su œuvrer dans sa longue nuit à sa propre émancipation, celle nécessaire à toute survie. Une forme de don grâce auquel il s'est construit un monde dans lequel nous serons immergés avec lui le temps qu'il accède au nôtre, au bout de cette heure cruciale. D'où son comportement étrange, pareil à un Robinson vivant ses rêves.

SI T'ES SEUL, INVENTE-TOI UN ROYAUME

Bien que conçu accidentellement lors d'une soirée trop arrosée, Le Captif a de gravé en lui ce précepte de l'existence : *on ne vit pas sans jouer*. D'où ces nombreuses visites, irréelles ou non, grâce auxquelles ce réduit va devenir l'ancre de son royaume. Royaume peuplé a fortiori de personnages tantôt amis, tantôt ennemis, le faisant ainsi rire, pleurer, le mettre en colère, sans toutefois jamais se départir de sa lucidité.

ET SOUDAIN LE ROYAUME LIBÉRA SON ROI

C'est bientôt l'heure. Sous nos yeux, plongés avec lui dans son monde, son corps est en pleine mutation. Les contours de son être, jusqu'alors d'un seul bloc, se distordent, puis se précisent. Une sorte de danse transitoire entre son passé et son futur nous emporte avec lui. Pour le bien de tous, il semble devenir le guide nous menant vers notre propre lumière. L'apothéose n'est alors plus très loin.

Désormais, Le Captif n'est plus. Il est cet enfant qu'il aurait dû toujours être et qui semble avoir grandi d'un seul coup. La preuve que la vie même souterraine n'est pas une condamnation à perpétuité, qu'elle peut prendre l'apparence de l'offrande de l'amour à la vie.

FRÉDÉRIC FAGE
metteur en scène

OLIVIER SOURISSE

Auteur



Né au tournant des années soixante-dix, il obtient à 17 ans son CAPA de Floriculteur. À 20, part en Angleterre, pour travailler dans la réserve naturelle de Hengistbury Head. Puis, de retour en France, exerce différents métiers ; agent de sécurité, fleuriste, magasinier, employé libre-service, postier, trieur, secrétaire. À 23 ans, passe un DAEU, section littéraire.

À la fin des années 90, il crée, sous son Label indépendant Lemon Shark Music Company, la webradio Squaly FM. Puis, durant la première décennie des années 2000, co-crée le jardin exotique et animalier Tropicaland, en Haute-Savoie.

THÉÂTRE

S'installant à Paris en 2011, il écrit la pièce *Le Poteau*, depuis mise en lecture à la SACD, sous la direction de Véronique Samakh. S'ensuivront les lectures de *Veau Trinité*, sous la direction de François Kergourlay, assisté de Yumi Fujimori, avec Jean-Claude Dreyfus, Fabienne Périneau, Thierry de Carbonnières, Marc Susini, Émeline Bayart, Olivier Peigné et Antoine Formica, et d'*Averse noire*, sous la direction de Geoffroy Guerrier, avec Laurent Montel et Antoine Formica. En 2016, *Stavanger* est créée au Studio Hébertot, sous la direction de Quentin Defalt, avec Sylvia Roux et Thomas Lempire, puis jouée à Avignon ; reprise en 2017 à Paris. En 2017, *Le Captif* est créée à l'Espace Roseau, Festival d'Avignon, sous la direction de Frédéric Fage, avec Hugo Miard, avant sa reprise à Paris fin 2017, à La Manufacture des Abbesses, et à Hong Kong en 2018.


LITTÉRATURE / ÉDITIONS

En juillet 2016 sort son premier roman *Cortèges*, Éditions Itrana, et sa pièce *Stavanger*, La Librairie Théâtrale. En 2017, *Crucifixions*, 1er opus de la trilogie Crimes chez les Mordus, Éditions Itrana.

PRESSE SUR STAVANGER (EXTRAITS)

Le charme des deux comédiens rend haletant ce thriller de deux êtres en quête d'âme sœur.
Le Monde.fr

Une mécanique audacieuse et parfaitement maîtrisée. **l'Humanité**

Audacieuse, moderne Violente naissance d'une invention du monde, Stavanger ouvre un tunnel de lumière, neige de mots recouvrant la route  *connue.*

Un beau duo d'artistes au creux d'un mystère inavouable. Une catharsis libératrice

BSC
news

FRÉDÉRIC FAGE

Metteur en scène



FORMATION : • Cours de théâtre du conservatoire municipal de Paris VII. Danielle Ajoret. • Cours de théâtre Jean-Laurent COCHET (à 16 ans Frédéric Fage est son plus jeune élève).

INTERPRÉTATION : • *La Reine Margot* de Patrice CHEREAU. (Figuration) • *La disparue de Deauville* de et avec Sophie Marceau (Le Notaire) • *Ruy Blas* de Victor HUGO (Ruy Blas). •

Angels In America de Tony KUSHNER, mise en scène Emmanuelle Bourget. • *Le Cheval Bleu se promène sur l'horizon deux fois...* - (Herbert) • *Prenez-Moi Homo* de et avec Max Casaban.

MISE EN SCÈNE : • *Les Créanciers* d'August STRINDBERG (Studio Hébertot - Théâtre des Corps Saints, Festival d'Avignon 2016-2017 et tournée nationale et internationale 2017 - • *Le Loup Dans la bergerie* de Franck Didier (Feux de la rampe, Paris, oct/dec 2016 – MISE EN SCÈNE EN PROJET : • *Soudain l'été Dernier* de Tennessee Williams.

PRESSE SUR LES CRÉANCIERS

L'ALCHIMIE DU VERBE (Spécial Avignon 2016)

Il semble que le metteur en scène a su tirer une grande part des richesses de ce texte, et a su mettre en valeur quelque chose qui est évidemment présent dans le texte, à savoir l'érotisme des corps, l'idée des échanges qui seraient à la fois des caresses et des coups de couteaux. Cependant, Frédéric Fage paraît insuffler à son texte quelque chose d'une pulsion non plus seulement intime ou intérieure mais plastique. Les dispositifs qui entourent les comédiens, qu'il s'agisse d'une scénographie qui évoque vaguement l'atelier d'un artiste, ou bien encore de l'utilisation en simili d'images projetées qui sont des représentations artistiques de ce qui se déroule sur scène, ou bien même d'interstices musicaux et chorégraphiques, participent de l'émergence d'un monde non pas seulement psychologique attaché à la matière textuelle mais bien artistique, et c'est ce qui reste très difficile à réaliser lorsque l'on monte une pièce d'un auteur tel que Strindberg. Le personnage de Tekla incarné par Maroussia Heinrich revêt à la fois une dimension érotique et une concentration morbide inquiétante. Il reste que pourtant éprise et amoureuse d'Adolph, elle fait montre d'une passion folâtre et désinvolte, en réalité éprise d'elle-même [...] en définitive, le récit est grandi par l'ardeur des comédiens dont l'énergie reste pure et angoissante, convulsive tout en étant exigeante et claire. La compagnie nous dévoile ainsi avec art et discernement un grand texte classique tout en accordant à la dramaturgie un vrai travail de fond artistique et humain, un spectacle en somme qui n'est pas en mesure de décevoir tant on est intranquille de découvrir son déchirement à travers le retour de Gustav, une sorte de mari prodigue.

BULLES DE CULTURE (Agathe M.)

Une mise en scène étoffée et contemporaine dans sa vision de *Les créanciers*, Frédéric Fage offre une mise en scène très riche. Les décors résonnent avec la thématique de la pièce : teintés de rouge, ils évoquent assez naturellement et l'amour et le sang. Le pourpre sied parfaitement à l'intrigue autour d'une passion triangulaire qui se termine dans la douleur. Est-ce un salon, est-ce une chambre d'hôtel, peu importe. Les comédiens se meuvent dans cette atmosphère rougeoyante et changent de costumes au fil de l'intensité grandissante de l'histoire de ce trio.

Gustave, l'illusionniste cynique, qui viendra réclamer sa créance à son ancienne épouse, finira en noir, tandis qu'Adolf, au destin tragique, dont l'âme est finalement la plus pure parmi les trois personnages, mourra en blanc.

Frédéric Fage enrichit à raison sa mise en scène en faisant appel à la danse et à la musique. Une musique actuelle accompagne les moments cruciaux de la pièce, accentuant ainsi la gravité des sentiments, la profondeur du châtiment. [...] Un parti-pris résolument contemporain, donc, que Frédéric Fage explique : « Mon but dans ce projet est, tout en respectant les codes de cette tragi-comédie, de renouveler son genre pour étendre sa diffusion [...] et ce, sans trahir les intentions et la philosophie de l'auteur »

HUGO MIARD

Comédien



FORMATION

- ESEC, Paris (2013-2014)

Année préparatoire aux pratiques cinématographiques

- Cours Florent, Paris (2013-2016)

1ère année : Léon Masson

2ème année : Bruno Blairet

3ème année : Julie Recoing

THÉÂTRE / CINÉMA

- *Hôtel des Deux Mondes*, d'Éric-Emmanuel Schmitt (Rôle principal) et assistant metteur en scène.

Organisation, administration

- *16 Ou Presque*, de Tristan Séguéla
- *La Cage Dorée*, de Ruben Alves

OLIVIER OUDIOU

Lumière



Né le 18 mars 1965 à MELUN.

Après sa licence d'Études Théâtrales à Paris III (Niveau Maîtrise) et sa formation à l'ISTS d'Avignon, Olivier Oudiou est assistant de Joël HOURBEIGT et de Patrice TROTTIER sur les mises en scènes d'Alain FRANÇON, Jacques LASSALLE, Olivier PY, Charles TORDJMAN, Pascal

RAMBERT et Daniel MARTIN.

En 2005, il fonde avec John ARNOLD, Bruno BOULZAGUET et Jocelyn LAGARRIGUE le collectif Theodoros Group avec lequel il crée *Un ange en exil* sur et d'après RIMBAUD mise en scène de John ARNOLD. C'est ensuite *Misérable Miracle* d'après MICHAUX, mis en scène par Bruno BOULZAGUET sur une musique originale de Jean Christophe FELDHANDLER, comme pour *Une vie de rêve(s)* d'après JUNG et *7 propos sur le septième ange* d'après FOUCAULT. Enfin, *Le visage des poings*, texte et mise en scène de Jocelyn LAGARRIGUE et *Norma Jeane* texte et mise en scène de John ARNOLD.

Au théâtre, il est concepteur lumière pour de nombreux metteurs en scène dont Philippe LANTON ; Annie LUCAS ; Pascal TOKATLIAN ; Christophe REYMOND ; Michel DEUTSCH ; Sylvie BUSNEL ; Fanny Mentré ; Cécile GARCIA FOGEL ; Véronique SAMAKH.....

Il réalise les lumières pour les spectacles de Christophe RAUCK depuis 2005, de Julie BROCHEN depuis 1993 et entre 1997 et 2005 de toutes les mises en scènes de Stuart SEIDE aussi bien pour le théâtre que pour l'opéra.

Pour la danse, il a travaillé avec les Ballets de l'Opéra national du Rhin pour Bertrand D'AT, Andonis FONIADAKIS et Jo STROMGREN, Le Northern Ballet de LEEDS en GRANDE BRETAGNE avec le chorégraphe David NIXON et le Grand Ballet de Shanghai en CHINE avec Bertrand d'AT.

AYMERIC LEPAGE

Concepteur son



FORMATION

- INA - «Technicien Supérieur d'exploitation Son» - diplômé Ina - certifié Avid (2016)
 - Mediabox - Design sonore interactif - Paris -(2010)
 - IRCAM - Le geste et la captation en art vivant - Max msp / Jitter (2004)
 - IMESG - Concepteur et réalisateur multimédia - paris (2001)
- Studio Mount Tiger - Assistant studio
 - Whangareï nouvelle Zélande (2000)
 - Jazz à Tours - Musique jazz et actuelle / cursus intensif 2 ans - tours (1998).

QUELQUES EXPÉRIENCES

- Cake Design Agency - Brand content (2014-2017)
- Création sonore pour Designer Days, Citroën & Colas-Bouygues.
- Radio Nova - Réalisation Radio (2016)
- « Falr » et « Schweppes BpM contest ».
- Mixage de playlists NOVA.
- Atlantis Tv - Cineson - Post production tv (2016)
- Mixage TV «50 minutes INSIDE» Amal Clooney Alamuddin.

CONTACT



Frédéric FAGE
fredfage@hotmail.fr
06 63 53 40 99

Attaché de presse et diffuseur :
Marie-Paule ANFOSSO
mariepauleanfosso@orange.fr
06 19 32 68 35 / 06 17 75 28 15

<http://lecaptif.com>